**LE MOT DU MAITRE**

**« La paix, c'est le moment où l'on recharge son fusil. »**

**Bob DYLAN**

# LoupKaz

**Association des Amis de la Galerie du Loup (AGL) - Numéro 20 - Sept. 2005**
**Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT—Tél. 03.29.90.43.62.**
**Internet : www.galerieduloup.com**

## LES ÉCHOS DE LA POULE QUI PÈTE

**Camping**
Une expérience originale à Metz. Un campeur a planté sa tente sur la face nad de la cathédrale. Cette performance, qui avait pour but de publier le problème d'hébergement dans cette ville en prévision des affluxmassifs de visiteurs pour les années à venir, est une réussite. La face nord, la façade de l'hôtel de ville, le musée de la Cour d'Or ou l'hôtel du FRAC pourront ainsi accueillir de nombreux autres campeurs. Si le professeur Choron n'était pas mort en 2004, j'aurais pu croire à une nouvelle « fiche bricolage », car il s'y connaissait en matière de tentes et de bricolage !

**André Rossinot**
Le maire de Nancy nous a envoyé un courrier et des propos très élogieux suite à la parution de «Sagesses (1). Nous avons pu constater aussi que le premier magistrat de la cité des Lumières avait beaucoup d'humour et qu'il n'avait pas pris ombrage de nos nez rouges lors de l'enfouissement du livre sous la place (projet Urbi Orba). Et si, comme à Metz, on plantait une tente de bédouins sur la place Stan, Monsieur le maire ?

(1) *« Sagesse », par Phil Donny, Editions A Tic Tampic. Trouvable sur par Gal Illwp. 108 p. 10 euros. En vente à la Galerie et dans les librairies de la région.*

# Culture et carnage

**Par Phil DONNY**

Sais-tu ce que notre doctrine enseigne comme le sommet de la connaissance ? m'écrivaije. Rien n'est vrai, tout est permis ! »

Ibn Sabbagh, celui que l'on surnommait le Vieux de la Montagne, d'un geste de la main, venait de signer la négation de toute doctrine et de toute tradition. Cet homme cultivé, de religion musulmane et d'obédience chiite, venait de jeter pardessus bord toutes les avancées de la connaissance acquises au cours des siècles qui le précédèrent, celles des Grecs, des Romains et plus proche de lui, celles d'Omar Khayyâm, son ancien ami. Pourquoi ce retournement soudain et pourquoi cette adhésion totale à la foi brutale des premiers adeptes du Saint Coran. « J'ai besoin de croyants qui aspireront à la mort au point de n'avoir peur

*(Suite page 2)*

***Hulle sur bois (100 x 40 cm).***

# S'il n'en reste qu'un...

**CHRONIQUES LOUPMONTOISES**

A l'automne 1914, le village a bien souffert. Bombardé, incendié, occupé, les habitants prirent la fuite. Parmi eux, une jeune fille de 17 ans, Thérèse Joly, son frère aîné, Edouard, ses parents et le vieux grand-père, Auguste Mansuy, forgeron et arracheur de dents.

Ils firent bien de partir car le village brûla. Ils étaient loin déjà quand la lettre d'une cousine de Saint-Mihiel leur apprit que leur maison n'était plus habitable. Elle n'était plus qu'une ruine calcinée mais la cousine avait eu l'élégance de ne pas les affoler. La guerre s'installa pour quatre ans.

Les Allemands prirent possession du haut de la Côte d'où ils commandaient une formidable position stratégique sur la plaine de la Woëvre. Ils s'y construisirent un confortable retranchement avec de nombreux ouvrages coulés dans le béton. Comme ils étaient malcomances, ils firent monter un piano qui égaya leurs nuits de veille. Les Poilus français, moins vernis, gardaient la plaine humide. Les combats n'étaient ni quotidiens ni violents. Les deux camps s'observaient comme s'ils devaient toujours rester là. C'était le degré le plus absolu de la guerre de position. Il fallut l'offensive américaine de septembre 1918 pour y mettre fin. Les Allemands furent délogés de la Côte et Loupmont retrouva sa liberté.

Les habitants firent retour dans un village ruiné, plus rien

*(Suite page 2)*